

**PÉDAGOGIE
PRATIQUE
À L'ÉCOLE**

nouveaux ateliers de langage en maternelle

Jean-François SIMONPOLI



HACHETTE
Éducation

PÉDAGOGIE PRATIQUE À L'ÉCOLE

**NOUVEAUX ATELIERS
DE LANGAGE
POUR L'ÉCOLE MATERNELLE**

Jean-François SIMONPOLI

L'auteur :

Docteur en sciences du langage, Jean-François Simonpoli a été instituteur en école maternelle pendant quinze ans, et cinq ans sur d'autres niveaux et en ZIL. Il a été adjoint au chef de la MAFPEN de l'académie d'Aix-Marseille, conseiller des recteurs de l'académie d'Aix-Marseille pour la communication et l'édition tous médias confondus, responsable du secteur éditorial du CRDP d'Aix-Marseille, chargé de cours à l'université de Provence, consultant pour TRACES. Actuellement travailleur handicapé, il vient de créer le Laboratoire des sciences des petits d'hommes et de la société.

Du même auteur, chez le même éditeur :

La Conversation enfantine (1991)

Apprendre à communiquer à l'école maternelle (1991)

Ateliers de langage pour l'école maternelle (1995)

Compétences en français (avec Georges Ravoire, 2000)

Apprendre en conversant à l'école maternelle (à paraître)

Couverture :

Réalisation : CMB Graphic

© HACHETTE LIVRE, 2005

43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

ISBN 978-2-01-181560-6

www.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Introduction : À l'école maternelle, converser, c'est apprendre	7
---	---

PREMIÈRE PARTIE : QUELQUES PRÉALABLES

Prise de parole et activités de groupe à l'école maternelle : la mise en mots de la relation	13
Prise de parole et activités de groupe à l'école maternelle : la mise en mots de l'activité	18
Principes généraux de la démarche pédagogique	21
Les installations et le matériel	22
Présentation générale des fiches	23

DEUXIÈME PARTIE : LES FICHES DE MISE EN SITUATION

Parler pour être

1. Devenir un élève	27
2. Prendre son tour de parole en classe	33
3. S'échapper du groupe	40
4. S'imposer par la prise de parole	46
5. Moi et les autres élèves	51
6. Entraîner les autres	55
7. Établir une relation privilégiée par la parole	62
8. Choisir à qui parler	67
9. S'exprimer devant toute la classe	73
10. Garder ses performances en changeant de groupe	79

Parler pour mettre en mots l'expérience

11. Parler pour agir sur l'organisation du groupe	81
12. Parler pour compléter son action	88
13. Raconter	93
14. Quand la parole devient un sujet de conversation	101
15. Expliquer : parler pour comprendre	107

16. Comprendre.....	111
17. Faire faire, faire défaire, faire refaire	116
18. Parler pour faire faire, parler pour diriger.....	122
19. Faire faire par la conversation	126
20. Diriger par la parole	131

Parler pour faire varier les formes

21. Accroître son vocabulaire	135
22. Contextualiser ses énoncés	141
23. Questionner.....	149
24. Nier	154
25. Accrocher son action et sa prise de parole	158
26. Parler au présent du présent	163
27. Du passé, parlons-en !	169
28. Se projeter dans « l'avenir »	175
29. Compléter les énoncés	182
30. Passer de l'oral à l'écrit.....	187

Parler pour fabriquer du sens

31. Parler dans les rites de présentation de soi	193
32. Découvrir, échanger et construire avec les autres	200
33. Se changer par sa parole.....	205
34. Informer ou faire l'information	208
35. Quand dire c'est faire !	212
36. Jouer	218

TROISIÈME PARTIE : LES OUTILS

Les outils d'observation.....	227
37. Le sociogramme.....	228
38. Exemple de sociogramme cible.....	229
39. Travailler en groupes	230
40. Sociogramme de la classe	231
41. Le comportement de communication d'Arnaud	232
42. Le comportement de communication de Ludovic	233
43. Le relevé de paroles.....	234

44. L'utilisation du magnétophone	236
45. Le relevé de paroles	237
46. Stratégies de communication.....	238

Les outils de préparation

47. La mallette de conversation.....	239
48. Le tunnel d'engagement conversationnel.....	241
49. L'échelle de complexité des énoncés	243
50. Construire une « nouvelle » fiche d'activité	247

Fiches d'évaluation

Section des grands	250
Section des moyens	251
Section des petits	252

Propositions de programmation

Répartition par types d'activités.....	254
Exemple de programmation annuelle.....	255

À L'ÉCOLE MATERNELLE, CONVERSER, C'EST APPRENDRE

Les missions de l'école maternelle ont radicalement changé depuis que des programmes d'enseignement ont remplacé les instructions officielles. La question de l'apprentissage de la langue maternelle est depuis longtemps au cœur des préoccupations de l'école maternelle. Mais, selon les périodes historiques et les modes pédagogiques, son approche par les enseignants a varié considérablement, même si, depuis les années 1960, les pratiques pédagogiques de ces enseignants sont sensiblement marquées par les théories psychogénétiques et générativistes.

La publication en 1991 de *La Conversation enfantine* et de *Apprendre à communiquer à l'école maternelle*, et plus tard des *Ateliers de langage pour l'école maternelle*, faisait le point sur les recherches qui, de mon point de vue de chercheur et de praticien, devaient permettre la refondation d'une « **pédagogie du langage** » où la vie de la classe est la principale source de motivation, mais aussi de matériaux de la pensée, des comportements et pratiques, de ce que les générativistes appelleraient « la manipulation du système langagier ». Pour les instructions officielles d'hier, comme pour les programmes d'enseignement d'aujourd'hui, l'école maternelle a un rôle d'éveil à LA connaissance. Et chacun s'accorde à penser que, pour devenir un bon élève, il faut d'abord que l'enfant soit préparé dès le plus jeune âge à recevoir des contenus disciplinaires organisés.

Cependant, trois thèmes fondamentaux se retrouvent, depuis l'école maternelle des années 1960 jusqu'à la refonte des programmes de l'école primaire de 2002 :

- l'hygiène et la sécurité ;
- la citoyenneté ;
- la connaissance.

Ces trois fondamentaux se déclinent, pour ce qui concerne spécifiquement la maternelle, en cinq exigences intangibles sur lesquelles sont basés implicitement ces programmes nationaux :

- la socialisation ;
- l'apprentissage du langage ;
- l'éducation civique ;
- l'instruction des bases d'une culture scolaire ;
- l'intégrité sociale, morale et physique des élèves.

L'apprentissage du langage, et en tout premier lieu celui de la langue maternelle, y est garant du reste. Ainsi, « *l'école maternelle a pour mission d'aider chaque enfant à grandir, à conquérir son autonomie et à acquérir des attitudes et des compétences qui permettront de construire des apprentissages fondamentaux. Elle s'appuie sur la capacité d'imitation et d'invention de l'enfant, si vive à cet âge, et sur le plaisir de l'action et du jeu. Elle multiplie les occasions de stimuler son désir d'apprendre, de diversifier ses expériences et d'enrichir sa compréhension. Elle est attentive à son rythme de développement et à sa croissance.*

Le programme de l'école maternelle n'est pas encadré par un horaire contraignant. Il présente les grands domaines d'activité à aborder sur les trois ou quatre années de la scolarité. Il fixe les objectifs à atteindre et décrit des compétences à construire avant le passage à l'école élémentaire. »¹

Si les horaires ne sont pas contraignants, c'est uniquement parce que écrire qu'ils le sont reviendrait à changer l'âge légal du début de la scolarisation en France qui reste fixé à 6 ans non révolus. Pour le reste, le programme scolaire est devenu en quelques années extrêmement précis. Il est déterminé autour de cinq domaines d'activités éducatives :

- le langage au cœur des apprentissages (avec le passage du langage oral à l'écrit au cœur des enjeux de la scolarité primaire),
- la communication au cœur des rapports sociaux : vivre ensemble ;
- agir et s'exprimer avec son corps ;
- découvrir le monde ;
- développer la sensibilité, l'imagination, la création.

L'enseignant doit appuyer ses stratégies d'individuation des apprentissages sur une observation comportementaliste. Mais combien sont-ils à être suffisamment formés et performants pour pouvoir à la fois analyser des comportements de production microéconomique sans échanges marchands et synthétiser les besoins de chacun des élèves dans des situations de travail complexes, dont ils sont sensés détenir tous les tenants et aboutissants pour conduire leurs élèves à une diversification salutaires de leurs pratiques de communication ?

Car, ayons-le sans cesse à l'esprit, pour les Don Quichotte du pédagogisme, l'école n'a aucun devoir de résultats, elle n'a qu'une obligation de moyens vis-à-vis de ses mandants : les citoyens. Cela posé, on reste bien loin de la genèse d'une situation de classe dans laquelle seuls les élèves « travaillent » (mais les seuls aussi à ne percevoir aucun salaire, même d'ordre symbolique).

Les relations sociales tissées quotidiennement avec leurs camarades et l'institution scolaire empruntent à l'émancipation son vocabulaire. La découverte de plus en plus précoce des possibilités d'action des tout-petits d'hommes sur le réel, dans le travail et la mise en jeu de leur intervention sur l'univers, prend des formes qui passent toujours par la verbalisation de l'expérience, parce que nous sommes à l'école.

1. *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, SCÉREN 2002.

Dix ans après les *Ateliers de langage pour l'école maternelle*, ces *Nouveaux Ateliers* veulent à leur tour mettre en pratique les théories scientifiques issues de la recherche linguistique fondamentale. J'ai souhaité livrer aux enseignants des pistes de travail qui leur permettent d'organiser dans leur classe de réelles activités de langage. Déjà dans les premiers *Ateliers de langage*, nous proposons une série de séquences de travail qui montraient que les apprentissages en maternelle se construisent dans la conjonction entre un corps disciplinaire dûment décrit par les programmes et les acquisitions langagières dont personne ne peut décrire le cheminement exact. Avec ces *Nouveaux Ateliers*, nous engageons les maîtresses et les maîtres à construire le sens de leur classe.

Chacune des **fiches de mise en situation** proposées prépare au passage d'objectifs généraux à la mise en œuvre d'ateliers de conversation. La progression proposée est linéaire car c'est la seule adaptée au document écrit. Pour autant, la lecture et l'exploitation ne doivent pas le rester. À travers le découpage en quatre objectifs fondamentaux, nous retrouvons l'acquisition des compétences nécessaires à la construction des connaissances :

- *parler pour être ;*
- *parler pour mettre en mots l'expérience ;*
- *parler pour faire varier les formes ;*
- *parler pour construire le sens.*

Pour chacune des fiches, il est proposé deux niveaux de titre. Partant de l'exemple de la fiche 1, « Parler pour être » définit un objectif de comportement général indispensable pour apprendre tout de suite à se jouer des règles de l'école tout en profitant de l'espace de sécurité physique. Le niveau « Devenir un élève » précise qu'elle s'attache à traiter plus particulièrement la question de comment devenir un sujet parlant en situation de travail scolaire, c'est-à-dire ici et maintenant, dans la situation décrite succinctement mais strictement.

Tous ces niveaux opérationnels demandent du doigté, de la fermeté et une grande exigence dans la mise en œuvre des situations de travail pour lesquelles nous vous proposons des fiches de préparation que vous pouvez prendre telles quelles, vous en inspirer, les plagier ou les paraphraser, à condition que cela se passe dans le strict usage scolaire.

Dans la troisième partie de l'ouvrage sont rassemblés des **outils d'observation** auxquels on peut se reporter à tout moment pour aborder la communication langagière au travail dans toute sa complexité afin de dégager des objectifs individualisés et ainsi bâtir des **hypothèses de travail** sur lesquelles définir les attentes des élèves et leur construire des parcours.

Enfin, des **fiches d'évaluation des compétences** basées sur les recommandations institutionnelles concernant le cycle des apprentissages fondamentaux et des **propositions de programmation** complètent le tout afin d'en faire un outil simple et efficace.

